**Zeitschrift:** Ingénieurs et architectes suisses

**Band:** 108 (1982)

Heft: 8

**Artikel:** Gilles et les architectes

Autor: Rédaction

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-74651

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 22.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

# Gilles et les architectes

Les créations des architectes sont exposées à la vue de chacun, de sorte qu'elles sont vouées à la critique universelle, hélas très rarement exprimée avec autant de finesse, d'humour et de talent que ceux dont Gilles a témoigné tout au long de sa carrière. Quel est avec l'architecture le point de contact du poète et chansonnier disparu? On le lira ci-dessous.

Merci, Gilles, de nous rappeler que l'esprit, hors de la hargne et du sectarisme, est une arme universellement efficace!

Gilles nous a quittés le 26 mars 1982. Notre pays perd ainsi un poète, un créateur, et un des rares hommes dont on peut dire qu'ils ont fait l'unanimité.

Son œuvre lui survivra, et longtemps encore les Vaudois se sentiront émus en entendant «La Venoge» ou «Les noms de chez nous». Bien d'autres souvenirs, liés au théâtre du Jorat, au cabaret du Coup de soleil ou, plus récemment, aux billets qu'il rédigeait pour l'émission d'Emile Gardaz, continueront à nous

Les sujets abordés par Gilles sont multiples, et ils sont le miroir exact du monde dans lequel nous avons vécu durant ces 50 dernières années; les œuvres produites par les architectes ne pouvaient échapper à sa sensibilité; certes, la «petite gare du Péloponnèse» est sans doute plus significative de sa verve que le poème qui suit!

Celui-ci a été inspiré à Gilles par le projet présenté par Jean Tschumi pour une tour à Beaulieu.

Ce projet avait été controversé à l'époque déjà, bien que possédant d'indéniables qualités d'esthétique et de sérieux dans la proposition.

Lorsque nous avons demandé à Gilles de nous confier son texte, il nous a répondu ces quelques lignes:

le 10 mars 1981.

Cher Monsieur.

Merci pour votre aimable lettre.

Vous avez bonne mémoire! En effet, j'ai écrit un petit poème satirique à propos de la Tour de Beaulieu, mais ne l'ai naturellement pas gardé à mon répertoire étant donné que le projet a été abandonné.

Il ne s'agit que d'une blague sans importance, et je ne sais si cela mérite publication. Mais si vous le jugez utile, je vous en donne bien sûr l'autorisation.

Recevez, cher Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Jean Villard-Gilles

Jean Tschumi nous a quittés; Gilles nous a quittés à son tour: leurs œuvres et leurs projets subsistent. En cet instant, nous avons pensé que c'était louer la mémoire de l'un et de l'autre que de publier cette pochade, qui contient quelques avertissements qui demeurent d'actualité!

François Neyroud, arch. SIA

Les photographies qui illustrent le poème de Gilles montrent la maquette de la Tour de Beaulieu projetée en 1961 par Jean Tschumi. Elles ont été aimablement mises à notre disposition par les Editions d'architecture Anthony Krafft, à Pully, que nous remercions sincèrement.

#### Autour d'une tour

Cher canton de Vaud, ma patrie, du fin coutzet de mon coteau, je contemple l'âme attendrie ton visage de ciel et d'eau

et, sous mes pieds, le vieux cépage ce noble espace mesuré ce manteau cousu par les âges de murs de vignes couturé.

Un bateau glisse sur la soie des eaux qui reflètent les monts et j'écoute l'hymne de joie qui chante entre Gourze et Grammont.

Il y a là, dans cet espace, un coin du monde en vérité où, touché parfois par la grâce, l'esprit se meut en liberté.

Hélas! un grand vent d'entreprises s'est levé sur ce beau terroir plus fort que vaudaire ou que bise ou que joran, c'est un vent noir.

Il porte une odeur de pétrole et dans ses flancs de lourds poisons qui, de la Grande Eau jusqu'à Rolle, envahiront notre horizon,

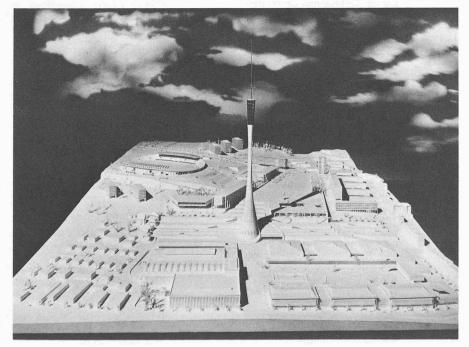
par la voie du ciel ou du fleuve, notre lac, notre air, nos coteaux. Cela vaut-il pas qu'on s'émeuve gens de la Côte ou de Lavaux?

Faudra-t-il déguster nos truites toutes parfumées au mazout? et le touriste qu'on invite croyez-vous qu'il y prendra goût?

cependant que des fumées noires voiles de deuil sur le chef-lieu iront s'envoler, giratoires autour de la Tour de Beaulieu?

Ce projet de tour à Lausanne va-t-il me contraindre à chanter que notre belle paysanne a raté ses humanités?

Est-il possible qu'il exprime l'idéal de notre cité résumé dans ces mots sublimes tape à l'œil et publicité?



La Tour répond: mon but, ma gloire c'est d'offrir au ciel délirant riche offrande propitiatoire un nouveau café-restaurant

qui sera — vous devez l'admettre enfin, Messieurs les détracteurs, perché à moins de trois cents mètres un restaurant à la hauteur!

Ce n'est pas tout, l'intelligence, chez nous aussi, ayant ses droits, j'offrirai aux gens de science des locaux, mais en contre-bas.

C'est le progrès. Mais, j'anticipe car, tel que moi, l'homme nouveau aura le cerveau dans les tripes et les tripes dans le cerveau.

Chacun tenu dans ses limites: en bas, la science et ses lois en haut, avec le steak pomm's frites, vue imprenable sur les toits.

Au fait, cette vue imprenable ne l'avons-nous pas chaque jour de nos terrasses innombrables sans qu'il soit besoin d'une tour?

Une tour! bien sûr à Paname, sur la mer, ou sur un plateau, ça se défend, à Rotterdam, mais chez nous, parmi nos coteaux!

Pourquoi cette protubérance, cette énorme quille en ciment, cette inutile concurrence aux jolis balcons du Léman?

carafon monstrueux, balise, faux obélisque de Luxe-Or à quoi rime cette entreprise qui ne bat pas même un record?

Taisez-vous et suivez le guide, guide officiel autorisé, dans ce moment conoïde, ce cauchemar climatisé.

Parodiant aussi Pyrame disons-nous, comme Cyrano: «curieux, ce triste amalgame est-ce un perchoir pour les moineaux?»

Gourmand: «est-ce un mât de Cocagne avec, au bout, pour le vainqueur, saucisson, jambon de campagne et note du restaurateur?»

Fumiste: « est-ce la cheminée par où les cuites du Comptoir se dissiperont en fumées comme jaillies d'un encensoir?»

Coquin: «ce machin qui s'érige tenté sans doute par Vénus Anadiomède ou Callipyge assurément, c'est un phallus!»

Réaliste: « c'est une borne à notre imagination. »

Sarcastique: « c'est une corne plantée au front de la nation. »

Méchant: «c'est un échafaudage de prétention et, dégoûté, mais c'est la bitte d'amarrage des bateaux qu'on va nous monter!»

Médical: «un suppositoire pour quelque derrière géant!» Religieux: «c'est jaculatoire une oraison, mais au ciment.»

Technicien: «c'est une fusée qui n'a jamais pu décoller.» Sartreux: «mais c'est une nausée, un vomissement congelé.»

Non! c'est l'antenne symbolique, l'adieu à la télévision dont nos conseillers léthargiques ont laissé passer l'occasion,

sans oublier l'aérodrome d'Ecublens, l'orchestre romand avalés par la Mèr' Royaume qui se marre au bout du Léman!

Silence! arrière défaitiste! La Tour est un acte de foi en nos destinées progressistes ainsi qu'on en fit autrefois.

Témoin, cette petite Omphale au pied d'Hercule, objet perdu, notre très vieille cathédrale vestige d'un temps révolu.

Tour Haldimand, encor modeste, tour Bel-Air, un peu bric à brac. Lausanne, on le sait, sans conteste, a plus d'une tour dans son sac.

Car, en ces temps de gigantisme il faut monter toujours plus haut et démontrer, face au tourisme, ici, dans ce canton de Vaud,

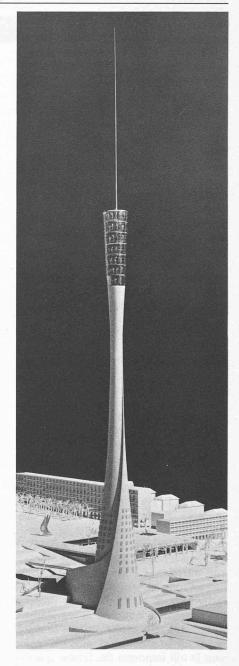
bien au-dessus des cathédrales bien au-dessus des Parthénons non seulement qu'on les égale mais qu'on les dépasse, cré nom!

Mais, afin que nul ne s'avise de solliciter des crédits pour dépasser, par vantardise à son tour, la Tour, moi, je dis:

qu'il suffira que l'on y mette un écriteau bien balancé avec cette inscription très nette: «interdiction de dépasser!»

Mais je songe avec inquiétude aux braves savants qui, demain, dans deux mille ans, feront l'étude de ce bâtiment surhumain.

Pour quel Dieu, diront-ils perplexes, les Vaudois, peuple mal connu, ont-ils érigé comme un sexe ce temple vide et biscornu?



Est-ce pour honorer la lune ou célébrer dans le ciment — bien que comblés par la fortune qui sait, le culte du Néant?

Enfin, plus tard, quand sur la terre plus rien ne restera debout grâce aux exploits des militaires les vautours viendront de partout

sur ce perchoir indestructible cimenté pour l'éternité, et qui témoignera risible de notre seule vanité!

On a crié: la Tour! prends garde! Moi, je proclame, sans tambours, pour le passé qui nous regarde la postérité goguenarde pour ce beau pays qu'on chambarde Vaudois! prenez garde à la tour!

> Jean Villard-Gilles Loutra-Kyllini 18 juillet 61.